

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 78 (1927)
Heft: 3

Nachruf: Nos morts
Autor: H.B.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOS MORTS.

† Rodolphe Balsiger, conservateur des forêts.

Le 31 décembre 1926 est mort, à Berne, M. Rodolphe Balsiger, ancien conservateur des forêts, un sylviculteur éminent, dont la réputation était grande non seulement en Suisse mais à l'étranger.

Né le 12 octobre 1844, R. Balsiger était le cadet d'une nombreuse famille. Sa jeunesse s'écoule à Wabern près de Berne, sur le domaine



paternel. Il passe une année dans un institut d'éducation de la Suisse française, suit les cours de l'Ecole d'agriculture de la Rutti et, de là, part à Zurich à l'Ecole forestière. Après l'achèvement de ses études, il s'occupe à différents travaux de taxation forestière dans son canton. Deux ans plus tard, il est nommé administrateur des forêts de la ville de Büren et de quelques communes voisines. Il donne déjà de nombreuses preuves de ses hautes capacités, et si aujourd'hui la commune de Büren possède des forêts de chêne qui comptent parmi les plus belles de notre pays, c'est à l'intelligente activité de M. Balsiger qu'elle le doit en bonne partie.

C'est à cette époque de sa vie que M. Balsiger unit son sort à celui de M^{lle} Erismann, de Brestenberg, la sœur d'un camarade d'études. L'année dernière, l'heureux couple avait pu célébrer ses noces d'or.

En 1882, lors de la réorganisation de l'administration forestière bernoise, M. Balsiger devient inspecteur forestier de l'arrondissement 7 et fixe son domicile à Berne. Pendant 18 ans, il gère cet important arrondissement qui compte de grandes forêts domaniales aux conditions très variées; il acquiert rapidement la réputation d'un sylviculteur hors pair.

A la mort de M. le Forstinspektor Fankhauser, en 1900, il est appelé à lui succéder comme conservateur des forêts du Mittelland, poste qu'il occupe jusqu'en 1921, moment où, pour raisons d'âge, il donne sa démission.

Balsiger a ainsi été au service de son canton pendant 54 ans. Il lui a rendu des services inappréciables. On ne saurait admirer trop combien il a réussi à se défaire de la mentalité du sylviculteur élevé dans le dogme de la coupe rase et à devenir un des partisans les plus convaincus de la méthode naturelle. Il y a à cette conversion d'autant plus de mérite qu'il en a trouvé les raisons tout seul, grâce à un don d'observation remarquable, à une compréhension admirable des lois biologiques et à un esprit où la clarté et la logique s'alliaient harmonieusement. Aujourd'hui encore, les forêts de son ancien arrondissement portent la trace de son esprit novateur. Ennemi de toute routine, il cherchait sa voie avant tout dans l'observation. Les questions culturelles l'ont intéressé essentiellement. Nous en avons comme preuve les titres de ses principales publications. Ce sont: en 1900, *„La production de bois de service comme but de la culture forestière“*; en 1904, *„Le rendement des coupes d'éclaircie de la dernière période“*; en 1905, *„A propos de la question des éclaircies“*; en 1909, *„Arbres ou peuplement“*; en 1912, *„La forêt jardinée dans son rôle de futaie claire“*; en 1914, *„La forêt jardinée et son importance pour la culture forestière“*. Ce dernier travail a paru en 1925 en seconde édition, remanié et complété. Ces différentes publications traduisent un perfectionnement continu de la part de leur auteur et possèdent aujourd'hui une valeur documentaire de premier ordre.

Le défunt s'est révélé comme conservateur des forêts un administrateur et un organisateur hors pair. Il a été l'inspirateur de presque toutes les prescriptions législatives forestières de cette époque dans son canton. Son œuvre principale dans ce domaine ce fut la loi forestière bernoise de 1905. Et ce ne fut certes pas une entreprise facile que de trouver la formule qui devait convenir à des conditions forestières aussi variées que celles du grand canton de Berne. Il a réussi à la résoudre si bien qu'elle fut admise sans peine par le Grand Conseil et le peuple. Son expérience en matière de législation était si indiscutée qu'il fut appelé à participer aussi à l'élaboration d'une loi cantonale sur les communes.

En automne 1921, M. Balsiger, âgé de 77 ans et encore remarquablement vigoureux, se retire du service de l'Etat. Mais ce n'est pas pour se reposer: il peut s'adonner à des études historiques pour lesquelles il a de tout temps montré une vraie prédilection. Il publie: en 1923, *une histoire de la sylviculture bernoise* et, en 1925, une étude importante sur le célèbre *Forstmeister Kasthofer*. Ces dernières publications ne laissent trahir aucun affaiblissement de son esprit: on y retrouve cette haute conscience, ce souci de la forme et de la clarté qui donnent tant de valeur et de charme à ses écrits.

La renommée de M. Balsiger était telle qu'il fut appelé fréquemment à des travaux en dehors de son canton. De 1877 à 1897, il fonctionne comme expert forestier du canton de Bâle-Campagne qui, à cette époque, ne possédait pas d'agent forestier cantonal. Il a collaboré en cette qualité avec le conseiller d'Etat Rebmann, chef du Département de l'intérieur, à l'organisation forestière de ce canton.

Il a fait partie de nombreuses commissions d'expertise. En 1914, c'est lui qui dirige avec maestria le comité d'organisation de la section forestière à l'Exposition nationale. De 1911 à 1925, il fonctionne comme membre de la commission de surveillance de notre Station de recherches forestières. Ajoutons qu'avant son entrée dans le service cantonal, il fut député du cercle de Büren au Grand Conseil; au militaire, il a atteint le grade de lieutenant-colonel d'artillerie.

M. Balsiger fut un membre zélé de la Société forestière suisse et de la Société forestière bernoise. Toutes deux ont reconnu ses grands mérites en lui décernant le titre de membre d'honneur.

Pour caractériser suffisamment M. le conservateur Balsiger, il faudrait parler encore du supérieur et de l'homme.

Bornons nous à dire que sous des dehors un peu froids, il cachait un cœur excellent et plein de compréhension. Ses voyages d'inspection étaient toujours pour ses subalternes un enrichissement et l'occasion de discussions instructives. M. Balsiger aimait celles-ci, il y apportait le charme d'une érudition étonnement riche et qui savait s'affirmer avec discrétion.

Avec M. Balsiger disparaît un sylviculteur remarquable qui, pendant plus d'un quart de siècle, a imprimé à l'économie forestière bernoise la marque de sa forte personnalité. Son esprit restera vivant longtemps encore dans la génération actuelle.

Ceux qui eurent le bonheur d'approcher et de connaître cet homme éminent lui garderont un souvenir hautement reconnaissant.

(Résumé et traduit par H. B.)

v. E.